FRANCK LANDRON

Expositions & livre > dossier de presse

Franck Landron «OUT TIME»
Exposition
Galerie Binôme
Paris
4 septembre - 1er octobre 2015

Franck Landron *EX TIME*
Livre
Éditions Contrejour
Parution septembre 2015

Franck Landron «EX TIME»
Exposition
Maison de la photographie Robert Doisneau
Gentilly
18 juin - 4 octobre 2015

« SELFIE»
Exposition collective
Brandts Museum
Odense, Danemark
Jusqu'au 1er novembre 2015

... et

Franck Landron «EX TIME»
Exposition
Galerie Le Château d'Eau
Toulouse
Mai-juin 2016

Le Château d'Eau
pôle photographique - toulouse

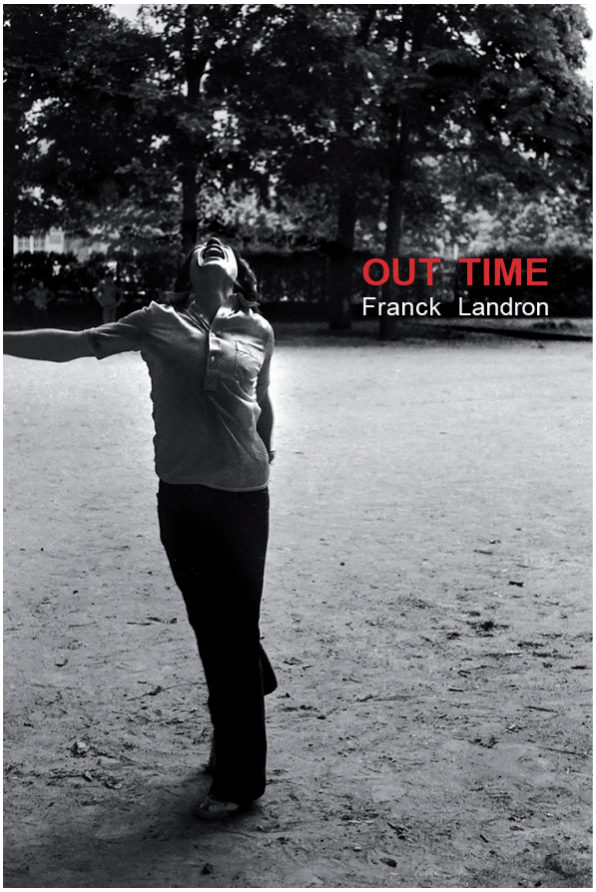
contrejour

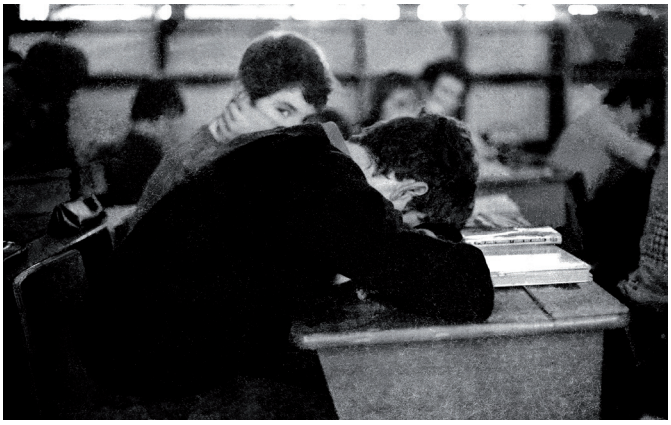
galerie binôme

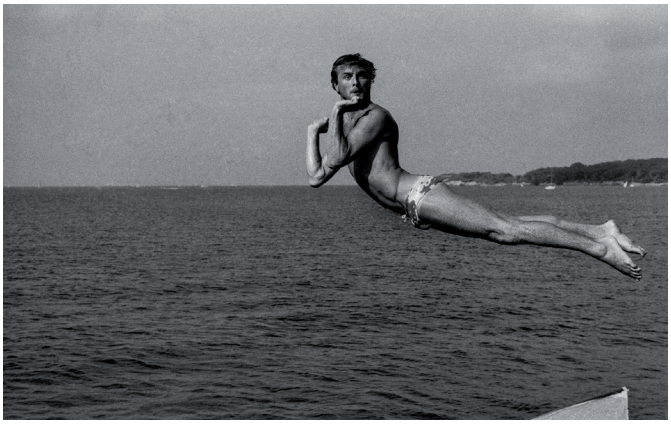
agence révélateur

galerie binôme
photographie contemporaine

COMMUNIQUE DE PRESSE







La Galerie Binôme présente à la rentrée de septembre 2015 l'exposition OUT TIME de Franck Landron, en dialogue avec l'exposition EX TIME à la Maison de la photographie Robert Doisneau à Gentilly et la parution du livre de photographies du même titre aux Editions Contrejour.

Quasiment inédite, l'oeuvre photographique de Franck Landron est pourtant colossale. Commencée en 1971 sur les bancs du Collège Saint-Martin de France à Pontoise, elle est depuis constituée d'un flux ininterrompu. Le fonds est actuellement évalué à plus de 300 000 images, ce qui donne une moyenne de dix-huit photographies par jour. Essentiellement liée à l'autobiographie, son oeuvre est en constant développement et génère des lectures multiples, à l'image du personnage : photographe compulsif, Franck Landron est aussi réalisateur, producteur de films, acteur et collectionneur de livres... de photographies, sans doute plus de 3000 livres accumulés à ce jour. Les deux expositions dévoilent la première période, des années soixante-dix au début des années quatre-vingt-dix, selon des approches différentes. Celle de la Galerie Binôme s'éloigne de la chronologie au profit d'une mise en espace jouant sur les formes et la grammaire de l'auteur. Lâchant le fil de la narration du journal intime privilégié dans EX TIME, OUT TIME procède à l'intérieur du corpus, pièce par pièce. Un prélèvement guidé par l'évidence photographique.

VERNISSAGE JEUDI 3 SEPTEMBRE, 18h > 21h
EXPOSITION 4 SEPTEMBRE > 1er OCTOBRE 2015

Galerie Binôme / www.galeriebinome.com
19 rue Charlemagne, 75004 Paris
+33 (0) 1 42 74 27 25 / +33 (0) 06 16 41 45 10
Contact presse /
olivierbourgoin@agencerevelateur.fr
+33 (0) 06 63 77 93 68
Demander le dossier de presse EX TIME / OUT TIME pour l'ensemble des textes & la biographie de l'auteur

Exposition réalisée en collaboration avec l'agence révélateur
Le travail d'autoportrait de Franck Landron est également montré dans l'expositon *Selfie* au Brandts Museaum au Danemark, 24 avril > octobre 2015
L'exposition EX TIME sera remontée à la Galerie Le Château d'Eau à Toulouse en mai-juin 2016

agence révélateur Maison Robert Doisneau de la Photographie Gentilly contrejour

Maison de la Photographie Robert Doisneau
1, rue de la Division du Général Leclerc
94250 Gentilly, France
www.maisondoisneau.agglo-valdebievre.fr

FRANCK LANDRON
EX TIME

EXPOSITION PRESENTÉE DU
19 JUIN AU 4 OCTOBRE 2015 À LA
MAISON DE LA PHOTOGRAPHIE
ROBERT DOISNEAU, GENTILLY

EXPOSITION PRODUITE
PAR LA MAISON DE LA PHOTOGRAPHIE
ROBERT DOISNEAU, GENTILLY - CAVB
EN COLLABORATION AVEC L'AGENCE
RÉVÉLATEUR, PARIS

CONTACT PRESSE

Olivier Bourgoin
agencerevelateur
+33 (0)6 63 77 93 68
olivierbourgoin@agencerevelateur.fr

Robert Pareja
Maison Doisneau
+33 (0)1 55 01 04 85
r.pareja@agglo-valdebievre.fr

La Maison de la Photographie Robert Doisneau
est un équipement de la Communauté
d'agglomération de Val de Bièvre (CAVB)

Il est question de mouvements perpétuels dans les images que Franck Landron collecte de sa vie. Photographe compulsif dès le début de son adolescence, il n'exclut aucun espace, aucun moment, ni aucune circonstance dans ce qui va vite devenir une addiction photographique. En quelques 200 épreuves, l'exposition
« EX TIME » propose une exploration chronologique d'une vie intensément liée à l'image. Son œuvre, inédite jusqu'à ce jour, est un constant va et vient entre des personnages, des thèmes et des lieux récurrents : la famille, le garage automobile paternel, la mécanique, la maison en Auvergne, les copains, les fêtes, les filles, le cinéma...

En 1971, Franck Landron a 13 ans. Ses parents lui offrent un reflex Canon FTQL. Il commence à mitrailler à la sauvette ses copains de collège « sans se faire chopper par les profs ». C'est donc par le jeu que commence cette prolixe et intime collection d'images.
Au cours de ses premières années, il affine son langage photographique, son sens du cadrage, son goût pour l'expérimentation : ce sont les débuts instinctifs d'une vie personnelle et professionnelle vouée à la création et à la narration et dont la photographie sera à la fois le témoin et le moteur.

Des autoportraits ponctuent l'ensemble de cette traversée photographique qui commence en 1971 et ne s'arrêtera plus. On y voit Franck Landron grandir et mûrir parmi sa bande de copains. On partage avec lui ces amitiés fidèles et ces intenses moments de complicités, de transgressions aussi. L'effronterie des débuts est d'ailleurs bientôt doublée d'une jouissive révolte dans des clichés pris à la fin de son adolescence, pendant ses années d'études en école d'architecture.

DU 19 JUIN

AU 4 OCTOBRE 2015

L'humour et la fraîcheur sont aussi au cœur de ce corpus d'images. La photographie chez Franck Landron est un lieu de récréations, de défis et d'expérimentations joyeuses et frondeuses. Elle affiche aussi un goût pour l'iconoclasme loin des règles de composition classiques.

On pense évidemment à Jacques Henri Lartigue tant il est question de jeu, de mouvement, de curiosité : *Les deux attitudes photographiques sont semblables. La pratique, chez l'un comme chez l'autre, est permanente mais étonnamment confidentielle. Elle est réservée à la sphère intime et à tous ceux qui gravitent dans l'entourage direct. L'idée d'en faire un réel métier, de se mettre au service d'une commande, est extravagante. Jacques Henri Lartigue était connu en tant que peintre. Il ne participe à sa première exposition photographique qu'à l'âge de 69 ans. Franck Landron, lui s'occupe de cinéma. Il n'a rien montré ou presque de son activité de photographe pendant près de 40 ans – le présent ouvrage, il faut le souligner, couvre essentiellement les premières années de son travail et ne dévoile qu'une infime part des images produites. Mais la comparaison s'arrête là car les deux hommes sont radicalement différents, leurs origines sociales, les époques et les mentalités tout autant. Franck Landron se moque bien de la retenue et de la bienséance : s'il photographie de nombreuses figures féminines, ce n'est pas tant pour les sublimer que pour les déshabiller. L'expérimentation flirte chez lui avec la transgression. Il sait depuis le début qu'il est libre de photographier tout ce qu'il désire, libre de photographier tout ce que, d'habitude, on ne regarde et ne retient pas.* Michael Houlette,*Franck Landron - EX TIME*, ed. Contrejour, 2015

De cette période naît une très grande liberté Franck ne s'interdit rien sur le fond ni sur la forme. Il appréhende progressivement l'image comme une expression en soi, sans nécessairement se chercher dans un style ou se rapprocher d'une « école ». Mais son approche de la réalité se fait de manière de plus en plus cinématographique. La construction de petites séquences saisies sur le vif préfigure en effet sa future orientation professionnelle vers le cinéma, la fiction et le documentaire.

L'exposition ne dévoile qu'une sélection dans un gigantesque corpus qui se compose aujourd'hui de près 300 000 images argentiques et numériques. Ce qui s'affirme néanmoins sous nos yeux, c'est l'élaboration d'une écriture photographique singulière. L'œuvre révèle des constantes qui lui sont propres : le séquençage donc mais aussi un sens du cadre étonnamment libre qui accorde une place prépondérante au hors champ. Ainsi, les personnages photographiés par Franck Landron n'apparaissent que très partiellement, à la limite de son cadrage. Ils semblent même s'en extraire. Dans un mouvement inverse, c'est une main, un bras, un élément étranger qui entre à son tour dans l'image, en perturbe la lecture, lui donne vitalité, spontanéité

et génère parfois un sentiment d'étrangeté.
En filigrane, une certaine gravité affleure.
Cette légère et présente angoisse qui donne relief et épaisseur à ce bonheur photographié. Au fur et à mesure que se construit cet album, cette antichambre de l'oubli, la peur du temps qui passe, tout comme la fragilité de l'instant ou la gravité de l'enfance deviennent perceptibles.

Les photographies de Franck Landron font naturellement écho à nos propres souvenirs : à cette époque vécue par certains d'entre nous, ici les années 70 et 80, mais plus généralement à nos propres expériences de vie. L'exposition et le livre « EX TIME » affirme l'empreinte du temps sur la surface photographique. Les négatifs, tout comme nos histoires, sont soumis à l'accident, à l'altération et au vieillissement. Certaines images ont donc été tirées en l'état, prouvant tout à la fois la volatilité d'une image et la fragilité d'une vie.

Dans « EX TIME », Franck Landron nous embarque dans la première partie de son histoire intime. Avec une maîtrise non démonstrative, acquise au fil de ces milliers de photographies, il semble nous dire, derrière un sourire caché, avec malgré tout une pointe de pessimisme : « On s'est bien marré quand même ... » Prenons les paris que la suite de cette exploration en images nous réservera encore bien des surprises.

Robert
Maison Doisneau
de la Photographie Gentilly

Informations pratiques

Maison de la Photographie Robert Doisneau
1, rue de la Division du Général Leclerc
94250 Gentilly, France

www.maisondoisneau.agglo-valdebievre.fr

DU MERCREDI AU VENDREDI 13H30 / 18H30
SAMEDI ET DIMANCHE 13H30 / 19H00
FERMÉE LES JOURS FÉRIÉS

tél : +33 (0) 1 55 01 04 86

ENTRÉE LIBRE

RER B, STATION GENTILLY
BUS N° 57, V5, ARRÊT DIVISION LECLERC
BUS N° 125, ARRÊT MAIRIE DE GENTILLY
TRAMWAY T3, ARRÊT STADE CHARLETY
BD PÉRIPHÉRIQUE, SORTIE PORTE DE GENTILLY

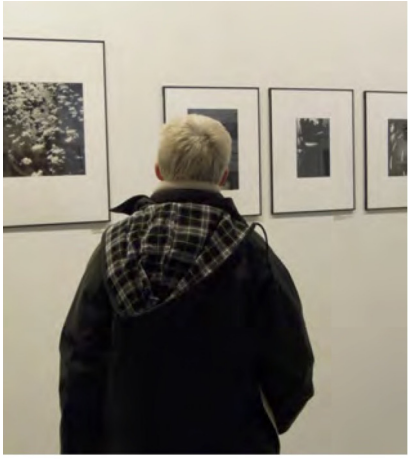
L'exposition **Franck Landron, EX TIME**
sera présentée en mai-juin 2016
au **Château d'Eau**, **Pôle photographique**, **Toulouse**

Le Château d'Eau
pôle photographique - Toulouse

Autour de l'exposition

La Maison de la Photographie Robert Doisneau développe depuis 2007 un dispositif d'actions culturelles et pédagogiques à destination de publics variés. Elle favorise l'éducation à l'image grâce à une approche centrée sur l'échange et la construction du regard.

Programmées ou sur demande, du lundi au vendredi, visites commentées en français et en anglais pour les groupes et ateliers pour jeunes publics.



© CAVB

VISITES COMMENTÉES

MERCREDI 1ER JUILLET À 18H30
JEUDI 27 AOÛT À 16H
DIMANCHE 27 SEPTEMBRE À 15H

ATELIERS

VISITE EN FAMILLE - 3/6 ANS
MARDI 7 JUILLET À 10H

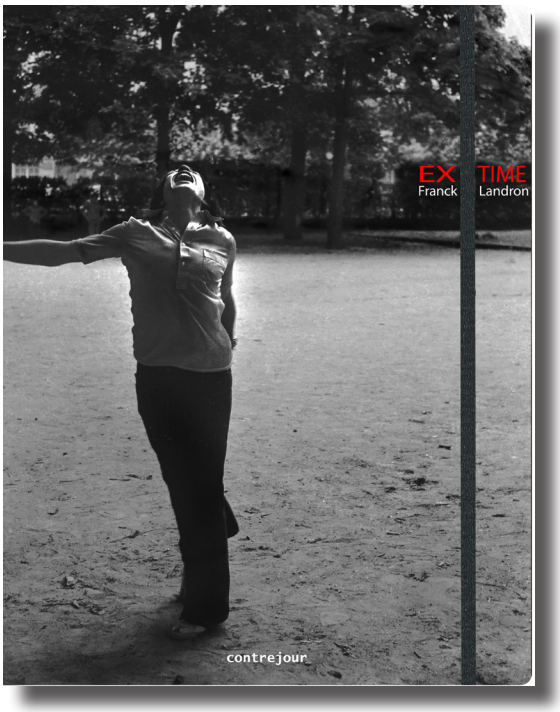
VISITE JEU - 7/12 ANS
JEUDI 9 JUILLET À 10H30

Visites et ateliers libres sur inscription

RENSEIGNEMENTS & RESERVATIONS

Sarah Gay
+33 (0)1 55 01 04 84
s.gay@agglo-valdebievre.fr

Editions contrejour



Éditions Contrejour
Textes de **Michaël Houlette**, directeur de la Maison de la Photographie Robert Doisneau, **Christine Delory-Momberger** et **Julie Corteville**, conservatrice en chef du Musée Français de la Photographie.

Format : 19,5 x 25 cm
Pagination : 376 pages
Broché, sous élastique
Prix : 30 €
ISBN 979-10-90294-20-2

Sortie en librairie le 17 septembre 2015

En vente dès le 19 juin 2015 à la **Maison Doisneau** et à partir du 4 septembre 2015 à la **Galerie Binôme**

Le livre ***Franck Landron – EX TIME***
a reçu le soutien du **Musée Français de la Photographie, Bièvres et du département de l'Essonne**

Franck Landron
EX TIME

Le livre
Sous forme d'un carnet Moleskine, ce livre dévoile les premières années de l'œuvre inédite de Franck Landron. Photographe précoce, libre dans son approche et curieux de l'image, celui-ci fait ses débuts dans les années 70. Avec l'appareil Canon reflex qu'il vient alors de recevoir, Franck Landron commence aussitôt par prendre en photo ce qui, d'habitude, n'est jamais ou rarement photographié : les jeux et les fêtes entre copains, les fous rires, les premiers baisers et les aventures sexuelles, les prises de risques, les moments d'errance et les doutes aussi. L'ouvrage propose une autobiographie visuelle, un récit scandé par des autoportraits de l'auteur à différentes périodes de sa vie qui sont les marques d'une individualité et d'un regard qui se construisent. Des images aux cadrages audacieux, à la matière rugueuse et vivante, s'affichent en doubles pages, sous forme de montages ou de séquences et produisent une dynamique qui évoque déjà le cinéma.

L'auteur
Franck Landron est né en 1957. Il commence à photographier ses camarades amusés à l'âge de 13 ans dans la cour et les salles de classe de son école. Il passe son enfance et son adolescence à Herblay puis étudie l'architecture et le cinéma. Journaliste-photographe pour la revue *Le Cinématographe*, assistant opérateur sur plusieurs films dont «Jean de Florette» et «Manon des Sources» de Claude Berri, il produit et réalise plusieurs longs-métrages dont «Un amour de trop» avec Christine Boisson en 1989, «Le secret de Polichinelle» avec Aure Atika en 1997 et «Les textiles» en 2004 avec Barbara Schulz.
Depuis 1971, il n'a cessé de tenir un journal intime en images.

Ce journal EX TIME, comme il l'intitule, cet opus qui parle sans nostalgie d'un autre temps, n'est pas seulement le résultat d'une mise en page, il est aussi celui d'une mise en scène. Dans ses longs métrages, il procède de la même façon, puisant dans les épisodes de son existence la matière nécessaire à la fiction. Du reste, EX TIME, est également un acte révélateur. L'œuvre s'est discrètement et inconsciemment constituée pour être un jour dévoilée. Ses photographies apparemment désinvoltes, résolument attachées aux détails anodins et incongrus, aux scènes légères mais singulières, font alors pénétrer au cœur des choses et au plus profond des événements tels qu'ils ont existé : elles donnent la couleur et le caractère d'un vécu et, au-delà, la tonalité d'une vie entière.
Extrait du texte de Michaël Houlette

EX TIME. En deux mots. Qui se lit comme une sortie de l'intime. Photographies gardées longtemps au secret, offertes maintenant au regard. Qui ont trouvé leur ordre de monstration, leur tranquillité dans les pages d'un livre de vie. Mais aussi peut-être EX TIME, dans une sonorité anglaise. Comme sortie du temps. Présent. Actuel. Images flottant dans un passé dont les dates ne sont plus vraiment des marqueurs. Devenu diffus. Nébuleuse incertaine. Mais qui existe, là. Dans un temps biographique recomposé. Hors du temps social. Dans le temps du sensible.
Extrait du texte de Christine Delory-Monberger

La série des autoportraits ne relève pas du narcissisme. C'est d'abord un adolescent, comme ceux d'aujourd'hui, qui se prend en photo pour savoir qui il est, ce qu'il devient et si il est certain d'être à la bonne place avec ou sans ce sentiment d'usurpation sociale. C'est se cogner contre la frontière entre le rêve et la réalité. L'attestation par l'image de la vie rêvée d'un homme qui regarde pour voir.
Extrait du texte de Julie Corteville.

Franck Landron
Biographie

Autoportrait, 1971 © Franck Landron

Né le 24 janvier 1957 à Enghien.
Enfance et adolescence à Herblay (Val d'Oise). Ecole Nationale des Beaux-Arts, Paris, section architecture, 1977.
Ecole Supérieure Louis Lumière, Cinéma – Prises de vue, 1980-1982.

Depuis 1971, année où on lui offre son premier appareil photographique, il saisit et collecte les images et les traces de sa réalité.

Avant de se consacrer à la réalisation et production de films, Fanck Landron a été notamment journaliste-photographe pour la revue *Le Cinématographe*, assistant opérateur sur plusieurs films dont « Jean de Florette » et « Manon des Sources » de Claude Berri.

Longs métrages
Les Textiles, 2004
Le Secret de Polichinelle, 1997
Un Amour de trop, 1989

Courts métrages
Samedi, Dimanche et Fête, 1999
À Table, 1982
La Lesson de cinéma, 1984
Johnny fais-moi mal, 1983
L'Esprit de contradiction, 1983
L'Amour noir, 1982
In out, 1982

Livres/Publication
EX TIME, éditions contrejour, Biarritz, 2015
Une autre histoire de la photographie, Flammarion-Musée Français del la photographie, Paris, 2015
EyeMazing, the new collectible art photography, coll., Thames & Hudson (UK), Seigensha Art Publishing Inc. (JPN), 2013
Tree, Franck Landron, Editions de l'Œil, Paris, 2012
Tsukiji, le plus grand marché aux poissons du monde, 2008, Agnès Viénot Editions

Principales expositions
«EX TIME», Le Château d'Eau, Toulouse, 2016
«OUT TIME», Galerie Binôme, Paris, 2015
«EX TIME», Maison de la Photographie Robert Doisneau, Gentilly, 2015
«Selfie», Brandts Museaum, Odense, Danemark, 2015 (coll.)
«L'Art et L'Arbre», Château de Nieuil, France, 2014 (coll.)
«Végétal», Galerie La Ralentie, Paris, 2012 (avec Sabrina Biancuzzi)
«Je & un autre», L'Etoile du Nord, Paris
«Tree», Galerie La Ralentie, Paris, 2012
«Journal», Centre Iris pour la Photographie, Paris, 2009.

Collections
Musée Français de la Photographie, Bièvres
Collections privées

Franck Landron est représenté par l'agence révélateur, Paris.
www.agencerevelateur.fr

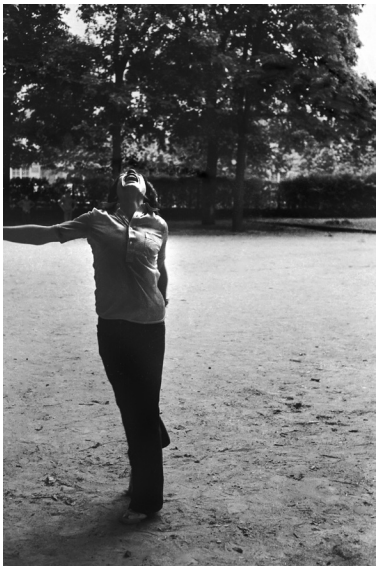
galerie binôme
photographie contemporaine

Robert
Maison Doisneau
de la Photographie Gentilly

Editions contrejour

Franck Landron
EX TIME / OUT TIME
Visuels disponibles pour la presse

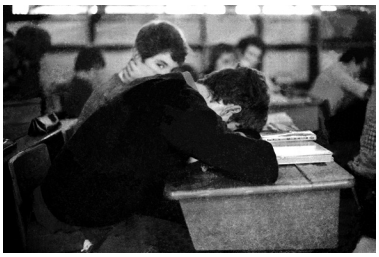
Les images présentées dans ce dossier sont libres de droits uniquement dans le cadre de la promotion des expositions à la Maison de la Photographie Robert Doisneau du 19 juin au 4 octobre 2015, à la Galerie Binôme, du 4 septembre au 1er octobre 2015, et du livre EX TIME publié par les éditions contrejour.



Pontoise, 1972
© Franck Landron

Michel, 1973
© Franck Landron

Auvergne, 1973
© Franck Landron



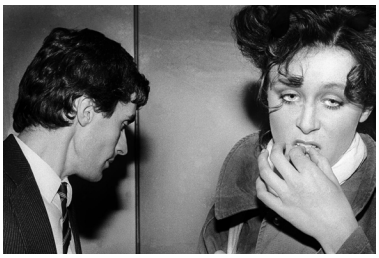
Pontoise, classe de 4ème, 1972
© Franck Landron

Pontoise, classe de 4ème, 1972
© Franck Landron

Course de motos, 1972
© Franck Landron

Autoportrait, 1971
© Franck Landron

Paris, Gare de Montparnasse, 1975
© Franck Landron



Paris, 1982
© Franck Landron

Les autoportraits de Franck Landron dans «SELFIE»
Jusqu'au 1er novembre 2015

Brandts Museum
Odense, Danemark

Cyndi Sherman et Laday Gaga
© Lady Gaga Instagram

La grande exposition estivale et automnale du **Brandts Museum** nous plonge au cœur de l'autoportrait. Le « selfie » est devenu un phénomène de société et fait partie de notre quotidien. Il est le moyen de se mettre au centre de l'image, quel qu'en soit le contexte. Mais ces instantanés ne sont-elles que les clichés futiles, ou bien peuvent-ils signifier autre chose de notre réalité et de notre rapport à nous mêmes ?
« SELFIE, from self portrait to staging the self » présente les travaux d'artistes significatifs qui ont travaillé avec la photographie. Elle montre également comment les célébrités actuelles mais aussi les inconnus utilisent les selfies et dans quelle(s) intention(s) ?

Par le passé, le peintre avait besoin d'un miroir pour réaliser un autoportrait. Le photographe utilisait un appareil assez élaboré, équipé d'un déclencheur à retardement. Désormais, il suffit d'un smartphone et d'une connexion internet pour diffuser immédiatement ses propres images. La fonction « frontale » des smartphones a ainsi transformé l'appareil photo en véritable outil d'étude sur l'auto représentation.

La photo égocentrique est devenue si prédominante que «selfie» a été désigné par le dictionnaire Oxford comme le mot le plus utilisé en 2013. Que se passe-t-il quand les gens, sur la planète entière, retournent l'objectif sur eux-mêmes ? Les sceptiques craignent que nous devenions des narcissiques superficiels, préoccupés principalement par la mise en scène de nos propres vies sur les médias sociaux. D'autres voient ce phénomène de manière beaucoup plus nuancée. Et puis qui peut nier que nous sommes tous attachés à nos propres visages et corps ?

De tous temps, les artistes se sont représentés eux-mêmes pour répondre à la question « Qui suis-je ? » mais aussi pour affirmer « Me voici ». Le « selfie » pose-t-il les mêmes grandes questions ou a-t-il son propre ensemble de valeurs ? L'exposition tente de répondre à certaines des nombreuses questions posées par sa prolifération. Elle analyse ce phénomène visuel qui raconte notre quotidien, et prolonge cet éternelle enquête sur le sens du mot «humain».

L'exposition « SELFIE » réfléchit sur notre relation à nous-mêmes et aux images de nous-mêmes. Elle nous invite dans le monde de l'autoportrait et de l'exploration de soi, traçant des lignes entre des artistes significatifs. D'**Andy Warhol** à **Rudolf Schwartzkogle**, de **Sally Mann** à **Sophie Calle** en passant par **Cindy Sherman**. Mais l'exposition montre également comment des célébrités (**Lady Gaga**, **Kimm Kardashian** et quelques autres) ainsi que des anonymes, utilisent les selfies pour communiquer et se construire une image, façonner leur propre histoire.

Lars Schwander, le commissaire de l'exposition « SELFIE », a retenu une série d'autoportraits de **Franck Landron**. Les autoportraits ponctuent en effet l'ensemble du journal photographique de se dernier qui commence dès 1971 et se poursuit encore de nos jours. On y voit Franck Landron grandir et mûrir. L'effronterie des débuts est d'ailleurs doublée d'une jouissive révolte dans des clichés pris à la fin de son adolescence, pendant ses années d'études en école d'architecture. A l'âge adulte, l'introspection est plus grave, même si la part du « jeu/je » est évidente.

© Franck Landron / agence révélateur

BRANDTS MUSEUM est l'un des musées les plus novateur du Danemark, le seul consacré entièrement à l'image. Depuis le 1er juillet 2013, il réunit trois institutions muséales en un seul grand édifice danois historique, l'ancienne usine textile Brandts, à Odense.
Il a pour vocation de présenter toutes les formes d'images à travers l'art classique, moderne et contemporain. Les expositions thématiques et monographiques questionnent ainsi la place de la photographie, de la vidéo et aussi des médias.

BRANDTS Brandts Torv 1 5000 Odense C Danemark
(+45) 22105280 presse@brandts.dk **www.brandts.dk**

«SELFIE, from self portrait to staging the self» / 24 avril - 1er novembre 2015 / du mardi au dimanche

Franck Landron dans les collections du Musée Français de la photographie

Le **Musée Français de la photographie** a acquis en 2015 une quarantaine de tirages de **Franck Landron**.
Cette sélection vient ainsi intégrer l'une des plus riches collections dédiées à la photographie.

Cette acquisition coïncide avec la récente publication
Une autre histoire de la photographie,
les collections du Musée Français de la photographie.

Une autre histoire de la photographie - Les collections du musée de la Photographie est sorti en librairie le 20 mai 2015 aux éditions Flammarion. Une quinzaine d'auteurs y proposent leurs regards sur des collections largement inédites.

Véritable histoire de la photographie, ce livre a pour ambition de donner une visibilité à ces richesses trop souvent méconnues par un ensemble de lectures transversales qui, chacune à leur manière, prodiguent un éclairage singulier à une sélection significative d'images issues des fonds du musée. De la photographie industrielle aux albums de famille, de la photographie vernaculaire à l'édition en passant par le numérique et les réseaux sociaux, les images y sont analysées sous l'angle historique, mais aussi sociologique, économique et philosophique, avec toujours à l'esprit la dimension sociale de l'usage des photographies, l'une des lignes essentielles de la grille de lecture de ce musée. L'iconographie, souvent inédite, reproduite avec finesse dans le respect des documents originaux, contribue à faire de cet ouvrage un outil pour l'amateur comme un instrument de découverte pour le néophyte.

Ce livre d'envergure bénéficie des contributions de près de 15 éminents spécialistes de la photographie. Parmi eux, Michel Poivert, professeur à l'université Paris I, président de la Société française de photographie, auteur de La photographie contemporaine (Flammarion, 2002) ; Christian Caujolle, l'un des fondateurs et le directeur artistique de l'agence Vu, ancien directeur artistique des Rencontres photographiques d'Arles, auteur de monographies sur des artistes comme Anders Petersen (André Frère Éditions, 2013) et d'essais dont Photographie, le tournant numérique (Buchet- Chastel, 2008) et Julie Corteville, directrice de l'ouvrage, conservatrice en chef et directrice du musée français de la Photographie. On compte également la participation d'André Gunthert et Sylvain Maresca.

Une autre histoire de la Photographie - Les collections du musée français de la Photographie, broché, 240 pages, 240 x 280 mm, 39 €.

www.museedelaphoto.fr
www.editions.flammarion.com

Relations presse :
Béatrice Mocquard / bmocquard@flammarion.fr

galerie binôme
photographie contemporaine

Robert
Maison Doisneau
de la Photographie Gentilly

Editions contrejour

Franck Landron
EX TIME / OUT TIME
La presse en parle déjà...

Presse écrite

Palace Costes, juin-juillet-août 2015
Polka, juin-juillet-août 2015
Fisheye, juillet-août 2015
L'Officiel des Galeries et Musées, juillet-août 2015
Réponses Photo, août 2015

Internet

www.actuphoto.fr
www.agendaparisien.hotelcostes.com
www.arthebdomedias.fr
www.artistikrezo.com
www.ashadedviewonfashion.com
www.blouinartinfo.com
www.expositionphoto.fr
www.fisheyemagazine.fr (agenda du 16 juillet 2015)
www.francefineart.com
www.leparisien.fr
www.lesujetdanslacité.com
www.loeildelaphotographie.com (29 juin 2015)
www.pixfan.com
www.reponsesphoto.fr

Radio

Judaïques FM, « Sortir avec Robert », 22 juin 2015

Web Tv

www.tval.valdemarne.fr

....